

J'ai eu la chance cet automne de pouvoir passer 3 semaines à écrire, à Marseille, dans le sud de la France. J'ai été l'hiver dernier l'heureux lauréat d'un concours de nouvelles. Le prix reçu fut ce voyage et ce séjour. La compétition elle-même comme le prix ont été de forts stimulants dans mon processus d'écriture. J'ai rompu avec différentes habitudes chez moi, et ouvert le champ à certains types d'intérêts que je ne m'étais jamais donné le temps d'explorer réellement.

Cela fait longtemps que me trotte dans la tête l'idée d'une histoire de science fiction/d'un thriller. J'y avais travaillé le matin avant le réveil de la famille et le début de la journée de travail.

Une fois en France, j'ai si bien démarré que l'histoire a littéralement pris son envol. J'écrivais à peu près 1500 mots par jour, ce qui n'est peut-être pas tant que ça, mais je me suis aussi permis de découvrir ce qu'il y avait autour de moi.

Dominique et Jean m'ont accueilli. Ce sont eux qui ont créé et gèrent la résidence d'artistes appelée HÖFN, partenaire de la coopérative Hôtel du Nord. Jean enseignait la philosophie à l'École d'Art d'Aix (à la périphérie de Marseille), mais il a justement atteint l'âge de la retraite pendant mon séjour. Il m'a fait visiter l'École, et fut plus d'une fois notre chauffeur lors de nos expéditions ici et là. Dominique, qui a vécu en Islande durant 10 ans, a pris le temps de me montrer et me raconter les choses, de m'enseigner l'art de vivre là comme un habitant du coin. Du coup, je ne me suis pas senti un vulgaire touriste, et j'ai pu avoir un petit aperçu de la « vraie vie » dans cette ville. J'ai pu aussi partager certains de leur repas, et bénéficier de conseils en matière de cuisine locale.

Les quartiers Nord de Marseille sont bien plus pauvres que d'autres secteurs de Marseille. Quand on mentionne ces quartiers-LÀ, c'est souvent pour parler du taux de criminalité qui s'accroît, du problème de l'immigration ou des tziganes venus de Roumanie qui mendient dans les rues. Marseille a toujours été un port important, les gens y sont arrivés d'un peu partout, et la ville donne une certaine idée de la vie/la culture/les coutumes de tout le pourtour méditerranéen. Au nord de Marseille, il y a des gens qui souhaitent le mieux pour ces quartiers, et cherchent à utiliser la culture, les arts pour maintenir la flamme... Dominique et Jean par exemple.

J'aime beaucoup la façon dont HÖFN envisage son rôle. En tant que résidence. Dans bien des cas les « artistes en résidence » peuvent être soumis à certains devoirs. Ils peuvent avoir l'obligation de montrer à la fin de leur séjour le produit de leur travail, ils peuvent avoir à collaborer d'une manière ou d'une autre à des projets éducatifs, les subventions accordées sont volontiers assujetties à des conditions. Mais à HÖFN, on tolère tout à fait que les résidents aient la liberté de faire ce qu'ils veulent, qu'ils utilisent au mieux selon leur choix le temps et les situations qui s'offrent à eux. Parce que rien n'est exigé mais que des propositions nous sont faites que l'on peut accepter si cela tombe bien ou si cela nous intéresse. En arrivant à HÖFN on est invité à prendre connaissance des lieux environnants, on nous guide, et plus encore, on nous met un véhicule à disposition ! Cela m'a convenu parfaitement car j'avais l'intention avant tout d'utiliser mon temps à écrire : je savais à quel point il était difficile de trouver la sérénité et la tranquillité requises pour cela chez moi en Islande.

Ce fut un voyage fructueux. Je suis rentré bourré d'idées de nouvelles et l'une d'elle, déjà bien avancée, m'excite beaucoup. Une étape importante dans mon processus

d'écriture ! C'est très plaisant de travailler sur plusieurs projets à la fois, une vraie aventure de sortir courir avec tout ça en tête.

Juste ça : changer d'horizon, de tempo, et de nouvelles idées, de nouvelles connexions naissent. Elles se créent par l'effet du changement même, tout autant que par la nouveauté du lieu. Certaines de ces idées portaient en elles une vision neuve de la vie chez moi en Islande, d'autres pouvaient devenir des histoires de Marseille issues de ce que je voyais avec mes yeux de visiteur.

De nombreuses forces se sont impliquées dans l'organisation du concours de nouvelles qui m'a conduit LÀ : la Délégation de l'Union Européenne en Islande, Le Centre d'information des Nations Unies pour l'Europe occidentale en avait la responsabilité (la charge) l'hiver précédent ainsi que la Fédération des Écrivains et le département des Sciences Humaines de l'Université d'Islande. Le thème en était la Déclaration des Nations Unies des Droits de l'Homme (signée 70 ans auparavant). Je tiens à manifester ma reconnaissance à leur endroit ainsi qu'à Dominique et Jean/HÖFN/Hôtel du Nord au coeur des quartiers Nord de Marseille. MERCI.

Rúnar Snær Reynisson
(Traduction : Dominique Poulain)